

L'ARCA

INTERNATIONAL

La revue internationale d'architecture, design et communication visuelle

La rivista internazionale di architettura, design e comunicazione visiva

The international magazine of architecture, design and visual communication

Septembre-Octobre/Settembre-Ottobre/September-October

Bimestriel/Bimestrale/Bimonthly

www.arcadata.com

174 - 2023



MammaCaura

Saline Ettore e Infersa, Laguna dello Stagnone
Marsala (TP), Italy

Antonino Cardillo

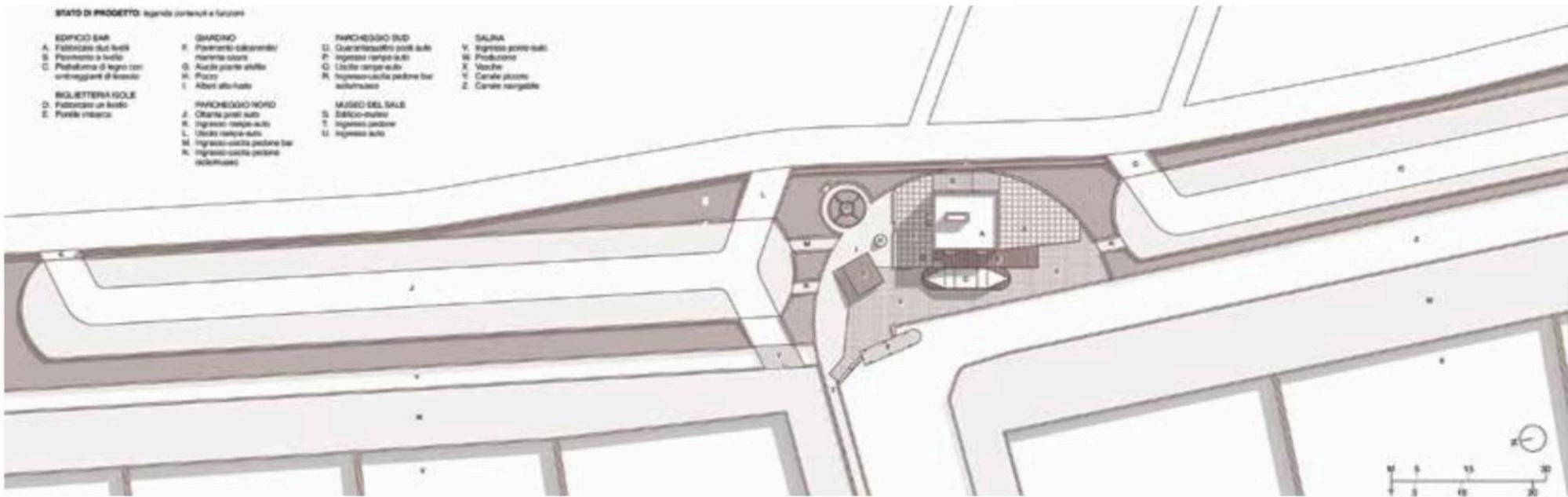
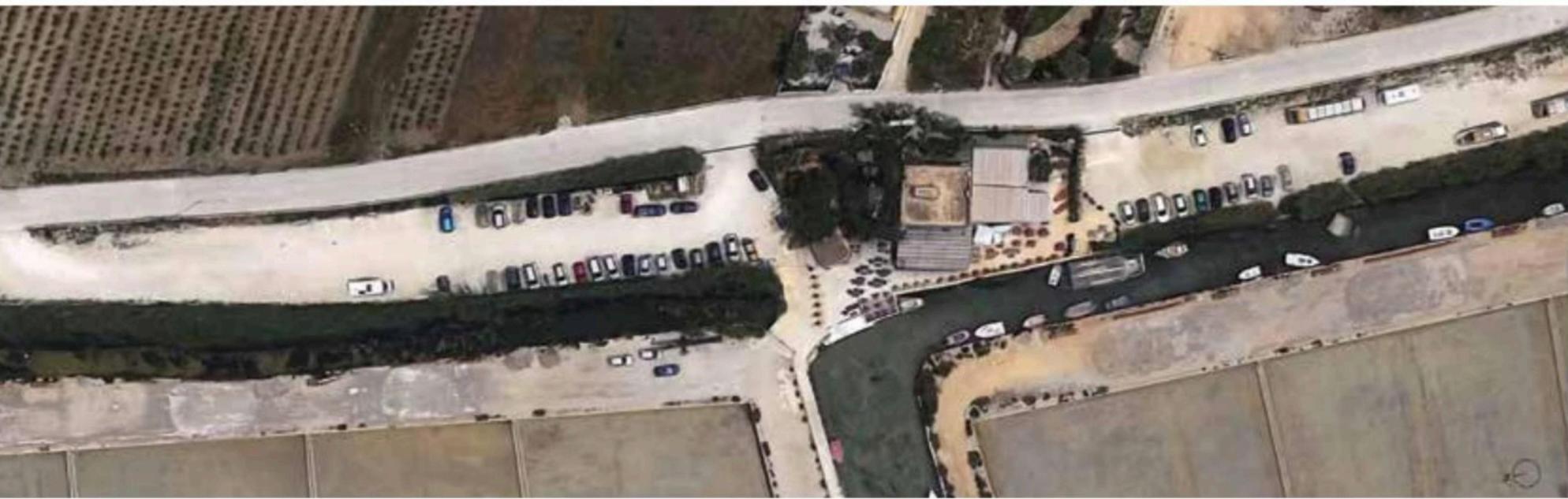
Con il nome MammaCaura, i salinai chiamano il sedimento prodotto dal processo di cristallizzazione del sale per evaporazione solare, sul fondo delle vasche delle saline della Laguna. MammaCaura è anche il nome del sito di progetto: posto a convergenza dei tre canali che circumnavigano le due isole-saline Ettore e Infersa, è esteso lungo la linea di costa della Laguna per circa 250 m. Nel mezzo, è segnato da un fabbricato in muratura portante della prima metà del 1900, quasi un cubo di circa dieci metri per lato, con due piani e quattro aperture su di una facciata simmetrica prospiciente la Laguna. Il sito è noto per la sua peculiare veduta paesistica della Laguna al tramonto e per essere uno dei due imbarchi per l'Isola di Mozia. Quest'ultima è un sito archeologico – identificato da William Henry Smyth durante le guerre napoleoniche e confermato dagli scavi di Joseph Whitaker nei primi del XX secolo, che sin dal 1984 è parte della riserva naturale "Isole dello Stagnone di Marsala".

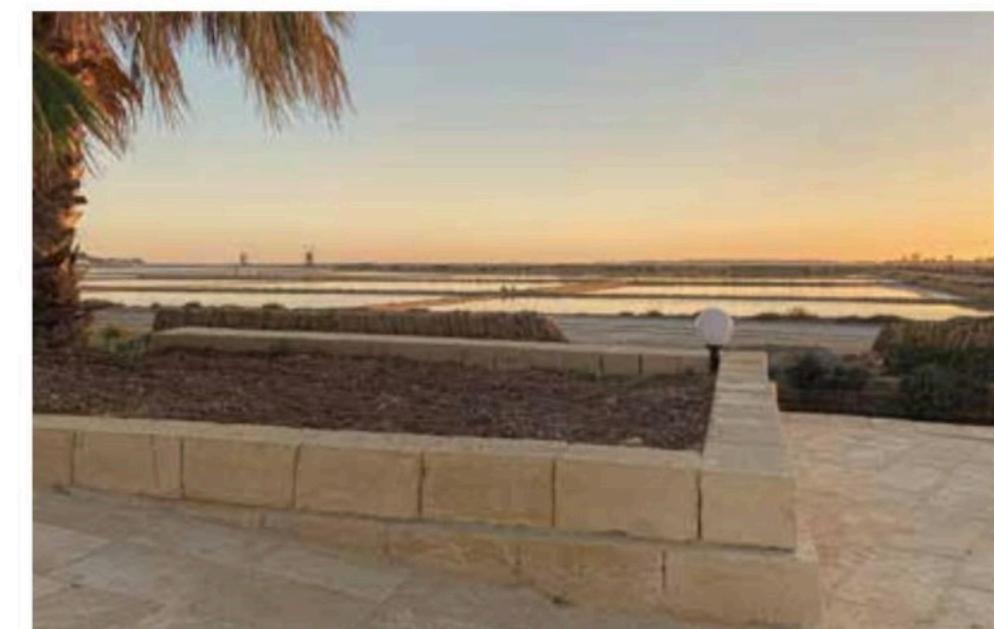
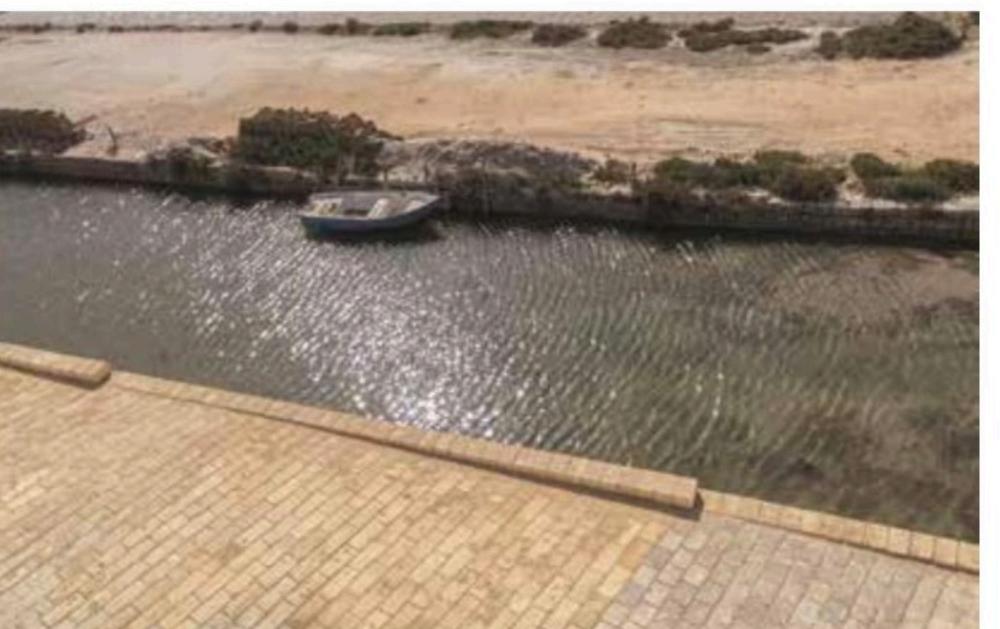
Prima dell'intervento di progetto, il sito presentava ai visitatori una confusa congestione di espansioni accumulate nel corso degli ultimi vent'anni.

Immaginare la forma di un vuoto è stato il senso e il significato del progetto. Quest'opera di architettura non ricostruisce un passato possibile ma interpreta un luogo. Facendo seguito a un progetto generale di 5.000 m², costituito da tre ampi invasi, due parcheggi oblunghi e una piazza, divisi da campi interstiziali di terra impiantata a canneto, è stata realizzata una piazza-esedra di 1.000 m², tracciato di una cavea in ascolto della Laguna. Questo segno sulla terra rappresenta l'emersione di un contenuto latente nel sito: quello della "Grande Madre". Così, un insieme di costruzioni di pietra calcarenite gialla, metodologicamente

derivato per analogia dall'ecosistema antropico della salina e coordinato da un asse di simmetria secante il fabbricato, invoca un possibile dialogo con l'ambiente circostante: 1. Un arco poligonale di dodici lati di 5 m (piazza-esedra) centrato sul canale; 2. Un muro a gradoni lungo 34,88 m sul canale ovest che, intersecando la pendenza della banchina, termina in altezza con una scala di quattro corsie di cantonali misurate, in pianta, da due coppie di numeri aurei ($6,66+10,78+10,78+6,66$); 3. Due soglie di ingresso dai parcheggi intagliate, a nord ed a sud, sui finali del poligono; 4. Una successione di muri a gradoni lungo 50 m sul confine est, contrafforte del dislivello piazza-esedra e strada costiera di 3 metri.

All'interno del fabbricato cubico che ospita il bar dell'imbarcadero, la divisione originale degli spazi è stata ripristinata con la rimozione di parti aggiunte e intonaci occlusivi. Sono state inserite nuove malte operate in situ di pozzolana e calce matura, caratterizzate da diversi gradienti tonali. Così, la sala principale di 10x4x3,5 m, restituita alle sue proporzioni dalle nuove stesure di pareti e soffitto – quest'ultimo dipinto di smalto lucido rosa-cremisi – è tornata a essere illuminata dalla coppia di finestre verso occidente, le saline e il canale. Sullo schema simmetrico, nel mezzo della sala è stata modulata la forma di un banco-bar di 7,84x0,3x1,2 m, rivestita da tre coppie di lastre di granito rosa e smalto lucido rosa-cremisi sui terminali stondati in pianta ad arco. In analogia formale e cromatica, una base per bottiglie di 9,42x0,2x0,9 m è stata giustapposta alla retrostante parete ovest. Essa funge al pari da schermo di una sottostante camera d'aria di ventilazione della risalita dell'umidità dal suolo e da impresa per le soprastanti due finestre.





Mamacaura, est le nom qu'emploient les paludiers pour désigner le sédiment qui se forme lors du processus de cristallisation du sel au fond des bassins d'évaporation des marais salants de la Lagune.

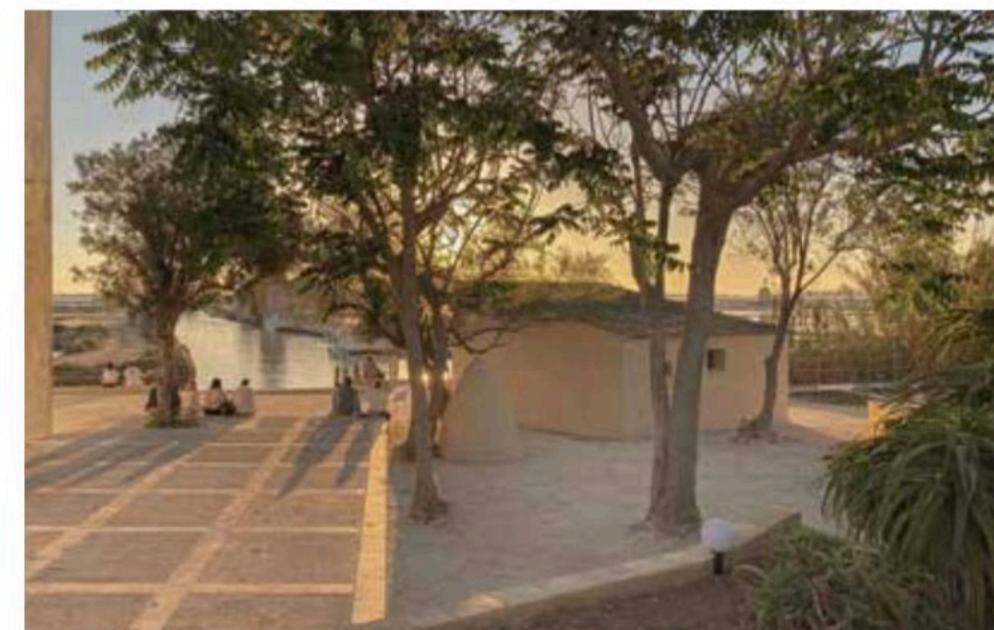
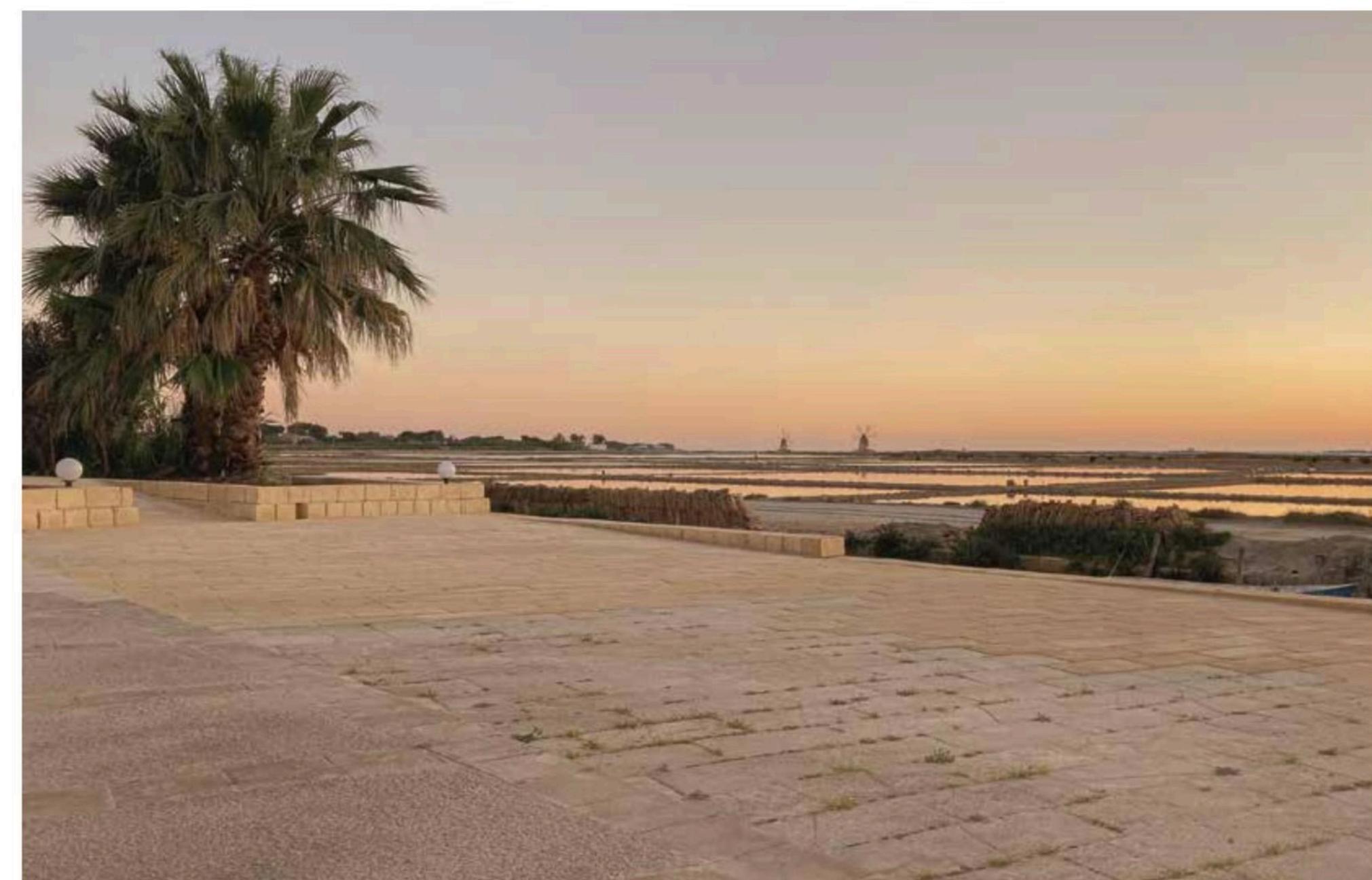
Mamacaura est également le nom du site du projet. Situé au croisement des trois canaux qui entourent les deux îles salines Ettore et Infersa, il s'étend sur environ 250 m le long de la rive de la lagune. Au centre, il accueille un bâtiment en maçonnerie datant de la première moitié du XXe siècle, presque un cube d'une dizaine de mètres de côté, avec deux étages et quatre ouvertures sur une façade symétrique donnant sur la lagune. Le site est connu pour la vue unique qu'il offre sur la lagune au coucher du soleil et pour être l'un des deux points d'embarquement vers l'île de Mozia. Celle-ci est un site archéologique – identifié par William Henry Smyth pendant les guerres napoléoniennes et confirmé par les fouilles de Joseph Whitaker au début du XXe siècle – qui fait partie de la réserve naturelle des "Îles Stagnone de Marsala" depuis 1984.

Avant la mise en œuvre du projet, le site se présentait aux visiteurs avec un chaos déroutant de constructions qui s'étaient accumulées au cours des vingt dernières années.

Imaginer la forme d'un vide a été l'orientation et la signification du projet. Cet ouvrage architectural ne reconstruit pas un passé possible mais interprète un lieu. Faisant suite à un projet général de 5 000 m², composé de trois grands réservoirs, de deux parkings oblongs et d'une place, divisés par des terrains intercalaires plantés de roseaux, une place-exèdre de 1 000 mètres carrés a été réalisée. Ce signe sur le sol représente l'émersion d'un contenu latent sur le site, celui de la "Grande Mère". Ainsi, un ensemble de constructions en pierre de calcarénite jaune, méthodologiquement

dérivé par analogie de l'écosystème anthropique du marais salant et coordonné par un axe de symétrie recoupant le bâtiment, invite à un dialogue possible avec le milieu environnant : 1. Un arc polygonal de douze côtés de 5 mètres (place-exèdre) centré sur le canal. 2. Un mur en gradins de 34,88 mètres de long sur le canal ouest qui, en recoupant la pente du quai, se termine en hauteur par un escalier de quatre voies d'angulaires mesurées, en plan, par deux paires de nombres d'or ($6,66+10,78+10,78+6,66$). 3. Deux seuils d'entrée sculptés des parkings, au nord et au sud, sur les extrémités du polygone. 4. une succession de murs en gradins de 50 mètres de long sur la limite Est, en contrefort du dénivelé de trois mètres entre la place-exèdre et la route côtière.

À l'intérieur du bâtiment cubique qui abrite le bar de la jetée, la répartition originale des espaces a été rétablie en supprimant les cloisons ajoutées et les enduits occlusifs. De nouveaux mortiers de chaux de pouzzolane préparés sur place, qui se caractérisent par des nuances de couleurs différentes, ont été ajoutés. Ainsi, la salle principale qui mesure 10x4x3,5 mètres, dont les proportions ont été rétablies par le nouveau dessin des murs et du plafond – ce dernier étant peint en laque brillante rose pourpre – est à nouveau éclairée par les deux fenêtres orientées vers l'ouest et donnant sur les marais salants et le canal. Sur le schéma symétrique, la forme d'un comptoir-bar de 7,84x0,3x1,2 mètres a été créée au milieu de la pièce, revêtue de granit rose et d'émail rose pourpre brillant sur les extrémités arrondies. Selon une analogie formelle et chromatique, une base pour bouteilles mesurant 9,42x0,2x0,9 mètres a été juxtaposée au mur ouest qui se trouve derrière. Elle fait également fonction d'écran pour une chambre d'air sous-jacente qui ventile l'humidité ascendante du sol et de volet pour les deux fenêtres qui se trouvent au-dessus.





“Mamacarra” is the name Salt workers give to the sediment produced by the process of salt crystallization by solar evaporation at the bottom of salt pools in lagoons.

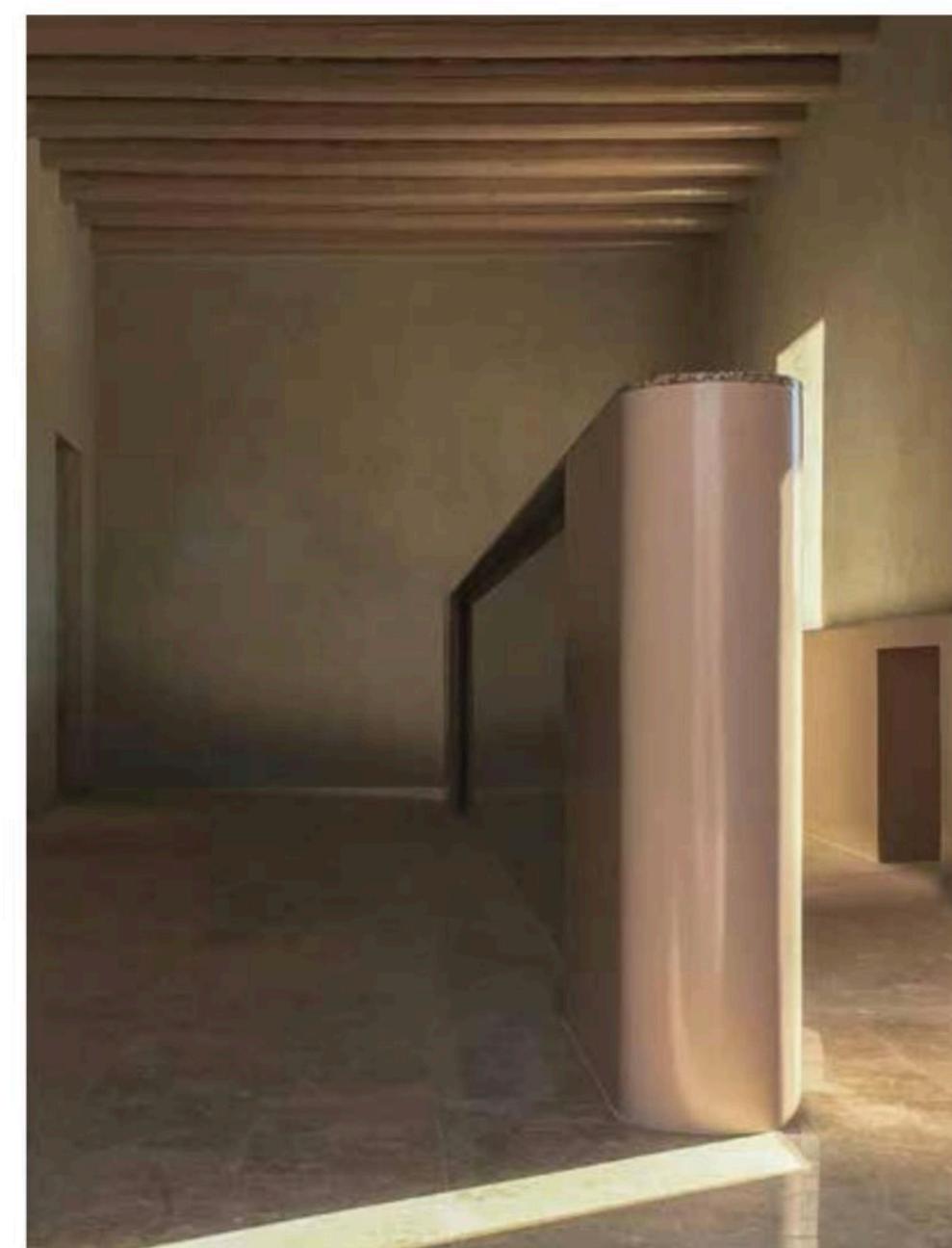
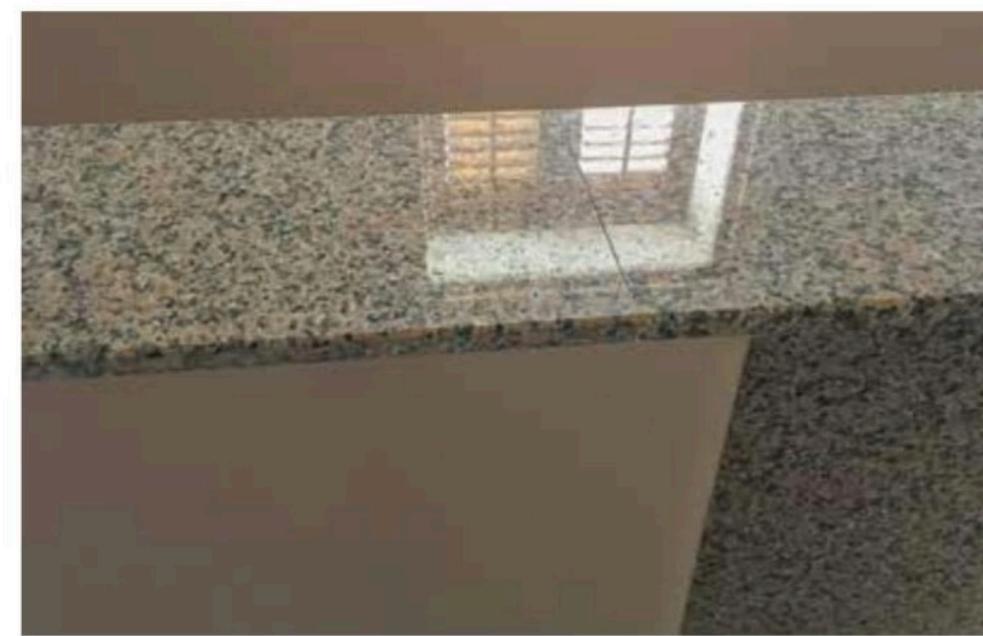
“Mamacaura” is also the name of the project site located at the convergence of the three channels that circumnavigate two salt-islands called Ettore and Infersa extending about 250 metres along the lagoon coastline. In the middle there is a load-bearing brick building dating back to the early 20th century. It is virtually cube-shaped and measures approximately ten meters along the side with two floors and four openings on a symmetrical facade facing the Lagoon. The site is renowned for its striking view of the Lagoon at sunset and for being one of two docks for sailing to the Island of Mozia. The latter is an archaeological site – discovered by William Henry Smyth during the Napoleonic Wars and confirmed by excavations carried out by Joseph Whitaker in the early 20th century- that has been part of “Stagnone Islands of Marsala” nature reserve since 1984.

Prior to the project, the site presented visitors with a confusing tangle of expansion projects undertaken over the previous two decades.

The project was created around the idea of empty space or void and everything this entailed. The architectural design does not reconstruct how the place might have been in the past, it creates a location in its own right. Following a general layout covering 5,000 m² consisting of three large encroachments, two oblong parking lots and a plaza, separated by interstitial fields of reed-planted earth, the project takes the form of a 1,000 m² plaza-hexedra that “listens to” the Lagoon. This mark on the earth brings forth the site’s latent content: its sense of being a “Grand Mother.” A sequence of constructions made of yellow

calcarenite stone, carefully constructed to conform to the anthropic ecosystem of salt marshlands along axis of symmetry to the main building, establishes a kind of dialogue with the surrounding environment: 1. A twelve-sided polygonal arch measuring 5 m (piazza-exedra) centred around the canal; 2. A 34.88 m long stepped wall along the west canal that intersects the slope of the quay and terminates in four lanes of cantonments constructed in accordance with two sets of golden numbers (6.66+10.78+10.78+6.66); 3. Two carved entrance ways from the parking lots to the north and south along the ends of the polygons; 4. A sequence of stepped walls 50 m long on the east edge of the site buttressed by the height difference between the 3-meter plaza-exedra and coastal road.

Inside the cube-shaped building housing the pier bar, the original arrangement of spaces has been restored by removing partitions that had been added on and occlusive plasterwork. New types of mortar made of different shades of pozzolan and mature lime have also been installed. This means the 10x4x3.5 m main hall has been restored to its original proportions by the new walls and ceilings – the latter painted in glossy crimson-pink enamel – also restored to their former proportions by a pair of windows facing west, the salt fields and canal. Symmetrically speaking, the form of a 7.84 x 0.3 x 1.2 m counter-bar has been constructed in the middle of the main room paved with three sets of pink granite slabs and pink-crimson polished enamel on the rounded ends of the arch-shaped plan. To create stylistic-chromatic harmony, a stand for bottles measuring 9.42 x 0.2 x 0.9 m is juxtaposed onto the west wall at the rear. It also acts as a screen for an underlying air chamber for handling moisture rising from the ground and as a shutter for the two windows above it.



Client: Saline Ettore e Infersa
Project (architecture, landscaping, site management, bar desk design): Antonino Cardillo (www.antoninocardillo.com)
Construction: VR Costruzioni Birgi Novi (responsabile: Vito Russo)
Headmaster exterior works: Liborio Perrone
Headmaster interior works: Salvatore Pellegrino
Excavations: Francesco Pedone
Masons: Francesco Angileri, Vito Pinto, Pietro Rondello e Vito Zeferino

Painting: Lorenzo Buscarino, Salvatore Gangitano e Giuseppe Pipitone
Electrical, Hydraulic Air Plants: Giacomo Casano, Francesco Chirco e Claudio Donato
Granite: Francesco Di Trapani
Floor Works: Baldo Incandela
Doors: Giuseppe Ales
Bar Equipment Design: Vito Pietroburgo
Bar Equipment Production: Giacomo Sardo Pagina